



DE L'OBSCÉNITÉ DU RÉEL A L'HOMME QUI VOULAIT TOUT VOIR

par Serge Muscat

Avec le développement de la micro-électronique, notre époque est celle de l'image enregistrée sous toutes ses formes. Les caméras miniatures sont par exemple incorporées un peu partout, jusque dans les objets les plus inattendus.

Cette faim de tout voir, cette pulsion scopique insatiable nous amène à nous poser bien des questions sur ce début de 21^e siècle. Il semblerait que la

fameuse caverne de Platon ait beaucoup de succès en ce troisième millénaire. Le stade du miroir dont parlait Lacan a été remplacé par le stade du selfie. La présence au monde ne suffit plus et l'on a besoin de ces images numériques renvoyées pour nous rassurer sur notre existence.

L'aspect culturel des images n'a jamais été aussi présent qu'aujourd'hui. On érige un culte aux photographies présentes sur notre smartphone avec un fétichisme déconcertant.

Nous voudrions faire entrer le monde dans ce petit rectangle bourré d'électronique afin de pouvoir témoigner de tout ce que nous avons pu voir. Le smartphone est notre troisième œil qui exprime devant les autres les joies et les turpitudes de l'existence. Tout voir et tout montrer, même le plus abject détail, avec ce souci du paparazzi qui cherche le moment le plus intime qui fera les milliers de vues sur le web.

Nous plaçons tellement d'écrans entre nous et le monde que nous avons inventé la réalité augmentée. L'œil seul ne suffit plus et nous interposons des écrans miniaturisés pour obtenir des informations complémentaires sur ce que nous voyons. Nous voulons voir plus que le réel, en essayant de voir ce que l'œil nu ne peut percevoir. Déchaînement scopique du voyeurisme exacerbé, l'exhibitionnisme va également bon train.

La photographie, un art qui n'est même plus moyen

A l'époque où Pierre Bourdieu avait écrit sur la photographie n'existaient pas encore les smartphones que nous utilisons aujourd'hui. On pouvait encore à cette période parler d'art moyen avec la photographie argentique, qui nécessitait un long processus depuis la prise de vue jusqu'au tirage sur papier, en passant par le développement du négatif. Alors que de nos jours, on sort son smartphone pour prendre en photo un numéro de téléphone inscrit sur une affiche. La photographie n'a plus rien d'un art et elle est reléguée au rang d'un simple outil. Par ailleurs la photographie s'est également instrumentalisée. Le plombier photographie la fuite d'eau, le vendeur, sur les petits annonces, photographie le produit qu'il met en vente, etc.

La photographie artistique croule sous un déluge d'images utilitaristes et kitsch. Les plateformes des réseaux sociaux sont saturées d'images sans presque aucun texte, comme si ce dernier relevait du superflu.

Le décalage du réel et de l'imaginaire

A vivre dans un flot perpétuel d'images photographiques, la frontière entre le réel et l'imaginaire devient de plus en plus ténue. On finit par se cogner dans le réel à force de voir défiler des images publicitaires totalement coupées de la réalité. Nous vivons dans un rêve éveillé qui finit par produire des pensées et des actes incontrôlés. Que l'on se dise indifférent à la publicité ne change rien au problème. Car les images imprègnent l'inconscient et finissent par agir en se traduisant en angoisse.

Il existe un tel décalage entre la publicité et la vie réelle que les individus les plus fragiles ont des comportements inadaptés à la vie de tous les jours. En ce sens, les publicistes sont des individus néfastes pour la société. Et pourtant les écoles de publicité poussent à chaque coin de rue.

Le smartphone est-il la dernière étape de la photographie ?

Il n'est pas excessif de dire que le smartphone a tué la photographie. Des enfants de treize ans prennent des photos avec leur smartphone et font même de petites vidéos. Dans ces conditions où cinq milliards de gens sur la planète font des photos, ce médium n'a par conséquent plus rien à dire sinon à réaliser des

images publicitaires. La photo de famille a gagné le combat contre la photo d'art.

En attendant une autre invention que le smartphone, le selfie a encore un bel avenir. Nous souhaitons bonne chance aux cinq milliards de photographes en herbe qui ont commandé le dernier modèle de smartphone à six objectifs ■

(Octobre 2022)